



La force et la tempérance sont les 2 vertus morales qui concernent l'équilibre intérieur de l'être humain.

Font partie des 4 vertus « cardinales » retenues par la foi chrétienne, au sens où, comme le dit saint Thomas, « une vertu cardinale concerne les problèmes autour desquels tourne la vie humaine, comme une porte tourne sur ses gonds. » Cardo : le gond. C'est aussi une vertu charnière, primordiale, majeure, autour de laquelle gravite d'autres vertus secondaires mais également très précieuses.

LA FORCE

2 aspects de celle-ci :

-le courage,

-et la patience et la persévérance ou la constance .

Attaquer et soutenir.

I Le courage :

1)Vertu des actions d'éclat au péril de sa vie : consister à tenir ferme, à affronter difficultés, périls et dangers pour un bien à défendre, qu'il s'agisse de liberté, de vérité, de justice, dans le cadre d'hommes et de femmes à protéger, par exemple, ou tout autre bien.

Vertu du courage qui révèle la profondeur de l'énergie présente dans un cœur humain. Courage vient de cor, qui désigne le cœur. Les anciens , comme Platon ou Aristote, en ont fait essentiellement la vertu des guerriers, du stratège qui lutte contre l'ennemi, avec bravoure, jusqu'à, s'il le faut, l'acceptation du

sacrifice de sa vie. Le courage est la qualité de l'homme qui se tient ferme en face du danger. Le courageux connaît sans doute la peur, mais il tient bon. Il est capable de supporter l'épreuve. Le courage se révèle dans des situations extrêmes, où l'on risque sa vie.

EN, III, 9 : « On appellera courageux celui qui demeure sans crainte en présence d'une noble mort, ou de quelque péril imminent pouvant entraîner la mort : tels sont particulièrement les dangers de la guerre. »

Nous en avons un exemple relativement récent : c'est le courage dont a fait preuve cette jeunesse américaine venue en Europe, pour se mettre aux côtés des résistants face à la barbarie nazie. Le but en était de sauver la liberté de tout un peuple, au péril de sa vie .

Le courage est un juste milieu, comme l'observe Aristote, **entre** la lâcheté, liée aussi à la crainte, la peur, **et** la témérité, l'intrépidité ou la précipitation. Par cette vertu, l'homme réprime sa crainte et fait des choix raisonnables et souhaitables ; même si ceux-ci comportent une part de risque, c'est un risque mesuré ;

Et dans ce cas précis, le général de Gaulle ne fut ni lâche ni téméraire : il quitte la France pour appeler à la résistance tout en s'assurant de soutiens anglais et américains.

Mais le courage n'est pas uniquement la bravoure à la guerre, bien évidemment. Il ne consiste pas toujours en une action d'éclat ou action héroïque : telle que venir en aide aux malades au péril de sa vie, sans craindre la contagion mortelle, accepter le martyre. Ces périls mortels se présentent rarement dans la vie de tout un chacun.

2)Vertu de la vie quotidienne :

La nature du combat n'est plus la même que celle envisagée au temps de Platon et d'Aristote mais il y a mille façons d'être courageux.

Dans notre situation actuelle, le courage peut s'exercer comme résistance au conformisme, aux pressions de toutes sortes, pression de corruption, de haine, de possible mensonge, de désordre.

Il y a le courage qui consiste à affronter quotidiennement les petits ou grands obstacles à la réalisation du bien et à résister aux tentations de peur, de fuite, de découragement :

Tel que se mettre au travail ou s'y remettre après un échec, ou une maladie ; se lever le matin avec entrain, même si l'on se sent fatigué ou débordé, sourire malgré les contrariétés, le courage de se taire pour ne pas envenimer une situation conflictuelle et savoir attendre pour discerner le moment favorable. Il y a le courage d'accepter la vie telle qu'elle est, avec ses déceptions, ses blessures, et se relever avec bonté, générosité, douceur.

La force est la vertu morale qui assure la fermeté dans les difficultés, petites ou grandes.

Comment s'exercer au courage chaque jour ? par de petits actes entrepris courageusement : ne pas reporter au lendemain ce que je peux faire le jour même. Faire une liste des choses à faire chaque jour et les hiérarchiser par ordre d'importance, qui correspond au devoir d'état. Commencer par une chose assez facile et simple, courte, tel que faire son lit et ranger ses affaires qui me lance ensuite dans une activité plus complexe.

C'est dans la mesure où je suis fidèle dans les petites choses, que je pourrai si l'occasion se présente être courageux dans les grandes.

La lâcheté est une solution de facilité qui fait que l'on se résigne à une situation intolérable, par faiblesse, ou par aveuglement. La conscience morale est alors comme paralysée et ne s'exerce pas dans les actes. Le manque de réaction face à une humiliation faite à autrui, face à une violence qu'il est en train de subir, est souvent le signe d'un grand désintérêt vis-à-vis d'autrui : c'est pourquoi, nous voyons que la vertu théologale de charité, l'amour nourrit les vertus cardinales et en est fondamentalement le terreau.

Souvent mal comprise, [la vertu de force](#) se trouve aux antipodes de la brutalité ou de l'orgueil des idées. Il ne s'agit pas de la force qui n'hésite pas à utiliser la violence pour régler ses comptes mais de la force qui aide à entreprendre et endurer, sans crainte ni découragement. « Le don de force est la capacité à se relever. Ou à se laisser aider pour se relever », avance le pape François dans le livre [Vices et Vertus](#).

« Malheureusement, sur son chemin, elle trouve sa sœur viciée qu'est l'inconstance. « L'inconstance est le « mais ». Il y a toujours comme un frein : demain, je ferai ça demain... C'est une chaîne de « mais, mais, mais » ou de « demain, demain, demain »... », détaille le souverain pontife. « Mais cette chaîne de « pas aujourd'hui, peut-être demain » affaiblit la vie : l'inconstance conduit à une faiblesse de la liberté et l'inconstant finit entre les mains des vices qui le dominent ». Celui qui est inconstant ne va pas de l'avant, il n'a pas le courage de prendre la volonté ou l'idéal et de les rendre concrets aujourd'hui.

De plus, la force m'aide à résister aux tentations : tentations de divertissement, de plaisirs déréglés, de médisances.

La grâce ne détruit pas la nature mais la perfectionne : la force que me donne le Seigneur. Même si quelquefois, il me laisse à mes propres forces/ Les temps de désolation. 7^e règle des exercices spirituels : « Que celui qui est dans la désolation considère, comment le Seigneur, pour l'éprouver, le laisse à ses puissances

naturelles, **afin qu'il résiste, comme de lui-même**, aux diverses agitations et tentations de l'ennemi ; car il le peut avec le secours divin qui lui reste toujours, quoiqu'il ne le sente pas, parce que le Seigneur lui a soustrait cette ferveur sensible, cet amour ardent, cette grâce puissante, ne lui laissant que la grâce ordinaire, mais suffisante pour le salut éternel. » **Pour cela, il faut garder le cap .**

Ne pas hésiter à demander l'aide du Seigneur pour les réaliser. Psaume 26 : « Espère le Seigneur, sois fort et prend courage. »

Livre des juges à Gédéon, 6, 14 : « Va avec la force qui t'anime et tu sauveras Israël. »

Daniel, 10, 18 : « Ne crains pas, homme des prédilections : paix à toi, prends force et courage. » Et tandis qu'il me parlait, je me sentais fortifié.

Jean 16, 33 : « Dans le monde, vous aurez de l'affliction, (vous aurez à souffrir) mais prenez courage,(tharseite tharseo : avoir confiance, prendre courage, résolution, hardiesse, audace) car j'ai vaincu le monde. »

Résister et rester ferme : avoir une fermeté d'âme, une force d'âme parce que l'on fait confiance. La force réside dans la confiance. Isaïe, 30,15 : « Dans la conversion et le calme était votre salut, dans la sérénité et la confiance était votre force. »

Il y a un lien entre la force et la confiance en Dieu qui m'aide à surmonter mes peurs, ma paresse, mon découragement.

Message de Marie à Estelle Faguet à Pellevoisin : les « C : courage, confiance, calme.

Je deviens fort de la force que Dieu me communique, quand je lui fais confiance. « La force est l'amour qui supporte toutes les difficultés pour Dieu. » saint Augustin. Dieu est en tout la fin ultime, la fin prochaine étant toutes les actions qui permettent à cet amour de se déployer dans le concret de la vie.

Dans le combat spirituel : Ephésiens 6, 10-20 : « En définitive, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. » st Jacques 4, 7 : « Résistez au diable et il fuira loin de vous. »

II . La patience et la persévérance (en lien avec la vertu théologale d'espérance) : deux manifestations de la vertu de force : la force est la vertu morale qui assure la constance dans la poursuite du bien.

- « Patience et longueur de temps, font plus que force (au sens de violence) ni que rage. »

L'amour prend patience, Corinthiens 13, Ephésiens 4, 1-6, Colossiens 3, 12-17, supporte tout, croit tout, espère tout.

« C'est par votre constance (upomonè) que vous sauverez vos vies ! » Luc, 21, 19 « Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » Mt 24, 13.

Sainte Hildegarde nous conseille de méditer des paroles bibliques pour acquérir la vertu de courage : Proverbes 31, 10-14 ; Deut6, 4-9, Psaume 28, 7-9, Psaume 46, 1 ; Isaïe 41, 9-13, Philippiens 4, 13.

Cette vertu de force puise alors sa force dans l'amour. La force d'aimer, comme le dit Martin Luther King.

La patience, en particulier, dans la désolation : 8^e règle du discernement des esprits de Saint Ignace de Loyola. « que celui qui est dans la désolation travaille à se conserver dans la patience, vertu directement opposée aux attaques qui lui surviennent. et qu'il espère qu'il sera bientôt consolé, en consacrant plus de temps à la prière (-6^e règle), en méditant avec plus d'attention, en examinant sa conscience et en s'adonnant aux exercices de pénitence.)

Cette patience, cette persévérance puise sa force dans l'amour. Ce n'est pas passivité, mais maîtrise de soi en vue d'exercer la bienveillance, l'ouverture à l'autre, à ses besoins, à ses difficultés pour essayer les porter ensemble, de trouver ensemble des solutions. C'est l'amour qui entretient cette vertu cardinale de force. § 1808 du catéchisme de l'église catholique